MODES ET NOUVEAUTES

LES TISSUS A LA MODE

L'activité des innovateurs, dit le journal *les Tissus*, se manifeste sous toutes les formes. La mode change peu à peu de sujet et nous devons faire comme elle, tout en entretenant nos lecteurs de ce qui plaît, de ce qui doit être fait.

A côtés des apprêts rasés et bruts plus ou moins garnis de feutre, l'aspect velouté court prend une certaine place, notamment dans les fantaisies pour pantalon et pour complet. Cet apprêt se fera, au moins pour l'été, au détriment des grosses cheviottes.

Les qualités principales de ces tissus résident surtout dans leur caractère et leur toucher. Leur caractère est entre celui du peigné rasé et celui du brut fin ou saxoné. Un peu moins clair, moins débrouillé que le grain du premier, il se montre beaucoup plus que le second.

Faits avec des matières fines et douces, le toucher de ces produits est soyeux et agréable, contrairement à de nombreux peignés et cheviottes, durs, rugueux, froids à la main.

L'aspect velouté n'est pas nouveau. On l'a longtemps appliqué sur des tissés très feutrés que l'on pouvait travailler vigoureusement au lainage et pendant les autres apprêts. Maintenant on le donne à des étoffes peu foulées, comme la plupart de ceux que l'on fait d'ailleurs. La difficulté consiste à établir des marchandises légères, avec des fils cardés simples souvent, et en laine en brins courts pour obtenir un garni convenable, sans difficulté, et conserver cependant une résistance suffisante à l'usage.

Ainsi que nous venons de le dire, on les fait avec des fils simples, fins. On augmente la résistance du tissu en se servant des fils très fins (sur-fils en reters à deux bouts, mais cela est au préjudice de la douceur du toucher.

On choisit de belles nuances fraîches. Le blanc est souvent utilisé, et quelques filets vifs, point criards cependant, jettent leurs notes gaies dans l'ornementation. D'ailleurs, la délicatesse des couleurs de ces produits est comparable à celle des beaux peignés rasés, et ceux-là peuvent être souvent confondus avec ceux-ci quand on les voit à une petite distance.

Après un bon dégraissage, la pièce est foulée d'une façon moyenne, c'est-à-dire avec un retrait de 8 à

16 p. c. Toutefois, il faut tenir compte de ce qui sera détruit dans les opérations ultérieures. Le lainage et le veloutage, en agissant fortement sur l'étoffe, l'allongent et lui font retrouver une partie de sa longueur; par conséquent, chaque mètre superficiel perd une partie du poids obtenu au foulage. Il faut donc dépasser de 4 ou 6 p. c. le retrait définitivement cherché.

Le lainage est délicatement conduit avec des chardons morts, c'est-à-dire très usés pour ne pas attaquer le cœur du tissu. Comme la pièce ne pourrait point supporter le battage, on la fait passer sur la machine à velouter qui redresse la laine et on fait sécher ainsi. On tond en conservant sur l'étoffe un petit pied de laine soigneusement maintenu debout, soit par des brossages dans les deux sens, soit par un léger veloutage à sec.

Le tissu est décati à vapeur libre, mais il ne reçoit pas de pressage qui coucherait la laine et détruirait le cachet.

Malgré les préférences bien marquées pour les vêtements foncés, il y a encore des partisans du clair qui proclament la gracieuse élégance de celui-ci pour les costumes printaniers. Ces consommateurs trouvent que rien n'est plus gai qu'un joli complet en jaquette au milieu de la nature verdoyante et couverte de fleurs, inondée de chauds rayons d'une journée ensoleillée.

Le goût est donc mitigé, il faut encore du clair, et pourtant chacun se plaît à reconnaître qu'il existe un penchant accentué en faveur des costumes sombres. D'ailleurs, les collections d'étoffes sont très variées et abondamment pourvues de couleurs foncées. Cette tendance donne un regain de succès à certains articles en peigné se rapprochant de ce qui fut la spécialité de Roubaix. Dessins façonnés en carreaux pour complet, en rayures pour pantalon.

Ces marchandises sont assez intéressantes, pensons-nous, pour les examiner brièvement. Fines de qualités, mais peu compliquées de nuances; les principales transformations sont obtenues par les croisures.

Les couleurs de fond noir; bleu foncé et bronze foncé. Quand on met des filets en laine, ils sont peu apparents, gris, bruns, bleus ou bronzés à divers tons et même noirs dans les fonds bleu et bronze. La soie est souvent employée comme ornement. Toujours retordue avec laine, elle atteint la plus grande finesse, 600,000 ou 700,000 mètres

au kilogramme si on veut la mettre en grande quantité dans le tissu.

Lorsque ce textile entreseulement dans des filets légers, bien que toujours retordu avec laine, le titre en est plus gros et descend à 200,000 ou 300,000 mètres. Les nuances de soie sont peu nombreuses: blanc, or, bleu, groseille, vert et bois, employées séparément ou par deux à la fois, par exemple blanc et or, blanc et cerise, blanc et bleu, vert et cerise, or et bleu, or et cerise, etc.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, ce sont surtout les croisures qui varient. Pour complet, des carreaux avec effets fins, casimirs, granités et autres, sur lesquels courent des filets, en carreaux également avec soie et teintes douces. Généralement, pour pantalon, les effets sont très accentués. En rayures avec, presque toujours, des bandes en satin pour fond de tissu. Les filets sont variés: en très longs cannelés réguliers, torsades en gros corkscrew, torsades diagonales, jones, chevrons, granités, damiers irréguliers, etc.

Naturellement, dans tous ces dessins, les filets de couleur varient suivant le caprice du dessinateur, tantôt en lignes pures et fines, tantôt en lignes de différentes largeurs, se dégradant en ombré, ou aussi en mouches ou autres formes.

Apprêt ordinaire des peignés.

A côté de toutes les fantaisies que nous avons déjà fait connaître, nous devons signaler des effets cherchés avec quelques croisures particulières. Disons tout de suite que ces dessins sont parfois d'une exécution ingrate en tissu. C'est peut-être cette raison qui les fait rechercher par les fabricants de nouveautés fines. Ils espèrent non sans de sérieuses raisons, que le bon marché les imitera moins facilement.

Mais, d'un autre côté, la variété des effets sera moindre qu'avec beaucoup d'autres croisures. On aura la ressource de les combiner avec des effets connus.

LAINES.

Marché d'Anvers.—Le calme a encore prédominé cette semaine et les rapports de juillet sur mois plus éloignés ont principalement servi à alimenter les affaires. Les prix se sont cependant bien soutenus et depuis hier une meilleure tendance se fait jour.

COTONS.

Marché de Manchester.—Depuis notre dernier rapport les cotons américains ont baissé graduellement,